



XXI^{èmes} NUITS
THEATRALES
DE L'ENCLAVE

DIRECTION
RENÉ JAUNEAU

ADMINISTRATION
MAURICE COSTE

PROGRAMME PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

JUILLET

- MER 24 Richerenches. Salles des Fêtes
« Moi, Victor Hugo, Poète »
SAM 27 Richerenches
« Moi, Victor Hugo, Poète »

AOUT

- JEU 1 Richerenches
« Moi, Victor Hugo, Poète »
MER 7 Grillon. Théâtre de Verdure
« La Colonie » - Marivaux
JEU 8 Visan. Place du Jeu de Paume
« L'Homme, la Bête et la Vertu » - Pirandello
VEN 9 Valréas. Château de Simiane
« Roméo et Juliette » - Shakespeare
SAM 10 Grillon
« La Colonie »
DIM 11 Visan
« L'Homme, la Bête et la Vertu »
LUN 12 Richerenches
« Moi, Victor Hugo, Poète »
MAR 13 Simiane
« Roméo et Juliette »
MER 14 Simiane
« Roméo et Juliette »
JEU 15 Grillon
« La Colonie »
VEN 16 Visan
« L'Homme, la Bête et la Vertu »
SAM 17 Simiane
« Roméo et Juliette »
DIM 18 Grillon
« La Colonie »
LUN 19 Simiane
« Roméo et Juliette »
MAR 20 Visan
« L'Homme, la Bête et la Vertu »
Richerenches
« Moi, Victor Hugo, Poète »
MER 21 Simiane
« Roméo et Juliette »
JEU 22 Richerenches
Guy BONNET et César CHOISY
- XXXIV^{ème} Salon de l'Enclave
Marie Josèphe MITTERRAND
Louis LEPRINCE-RINGUET
Théodore APPLEBY
Jean-Louis PLOIX
Château de Simiane
21 Juillet au 8 Septembre



MOI, VICTOR HUGO, POÈTE

Spectacle conçu et réalisé sous
la direction de Jacqueline MARTIN

« Cent ans après la mort du poète, ce que la mémoire nous a laissé :
une commémoration-inauguration.

Nous n'avons pas voulu donner un récit précis ni chronologique de la vie de Victor HUGO.

Nous vous offrons simplement quelques textes qui nous ont surprises, puis éclairées sur
cet homme, approche légère de l'œuvre de Victor HUGO.

Ce spectacle propose des extraits de lettres, de carnets, de poèmes, des textes courts de
Victor HUGO ou de ses proches, évoquant l'homme et l'écrivain.

Tout est mis en place pour que le spectacle se déroule comme un long poème qui racon-
terait des histoires ».

Jacqueline MARTIN

L'animation et l'interprétation de ce spectacle sont dûes à :

Jacqueline MARTIN
Maryvonne ROUSSEAU
Danielle LAMBERT

Costumes :

Claudine BEAUSUROY

Régie :

Alain BATIS



L'HOMME, LA BÊTE ET LA VERTU

de Luigi PIRANDELLO
Traduction de R. PERROUD

Mise en scène
 Décors et Costumes
 Eclairages
 Musique Originale

Albert SIMOND
 Frédéric MARQUIS
 Henri PREVOT
 Adrienne CLOSTRE

Musiciens :
 Percussion
 Flûte
 Saxophoniste
 Studio d'enregistrement de Grignan

J.-Paul SINK
 Marc PETAZZONI
 Thierry MAUCCI
 Didier CAPEILLE

PAOLINO
 Mme PERELLA
 LE CAPITAINE
 NONO
 GRAZIA et ROSARIA
 TOTO et PULEJO
 LE MATELOT et BELLI
 GIGLIO

Serge PAUTHE
 Monique POUDROUX
 Albert SIMOND
 Béatrice SOULIER
 Sophie BISET
 Alain ZEPHIR
 Don Diego CRISTIAN
 Pierre GUION

L'HOMME, LA BÊTE ET LA VERTU

de Luigi PIRANDELLO

Le Thème

Le « transparent » M^r Paolino, petit professeur, a pour maîtresse la « vertueuse » M^{me} Perella, qui a été totalement délaissée par son mari, capitaine au long cours. Celui-ci entretient toute une autre famille dans un autre port et chaque fois qu'il fait escale au lieu du domicile conjugal, le capitaine Perella s'arrange, sous de faux prétextes, pour ne pas passer la nuit avec M^{me} Perella. Or, celle-ci est enceinte des œuvres du petit professeur. Pour éviter le scandale, il faut à tout prix que le capitaine passe au moins une nuit avec sa femme. Le petit professeur fait fabriquer un gâteau aphrodisiaque par son ami pharmacien.

Et le second acte, d'une grande force comique, est consacré à ce dîner, où le capitaine, véritable brute, cherche constamment des prétextes pour échapper à sa femme, pour ne pas manger de gâteau, etc...

Au troisième acte, le professeur vient voir, inquiet, comment la nuit s'est passée. Il avait convenu un signal avec Mme Perrella. Elle devait mettre sur la fenêtre un pot de fleurs si son mari l'avait rejointe pendant la nuit. Mais rien sur la fenêtre et la servante offre des signes de lassitude.

Indignation du professeur qui ose s'attaquer violemment au redoutable capitaine, jusqu'au dénouement que nous vous laissons découvrir.



J'ai fermé le livre et j'ai laissé venir les images. Alors le cauchemar est apparu, évident. Non pas le cauchemar sanglant et cruel, mais plutôt celui où les personnages sont hypertrophiés. Celui où le masque est si bien dessiné qu'on y lit le moindre mensonge, la moindre veulerie. Et fatalement, sans avoir à en rajouter, arrive le tragi-comique de la situation.

J'ai donc abordé cette pièce comme un « drôle de rêve » avec des personnages plus que réels examinés au microscope. Mais ces personnages, je les plonge dans un univers aux teintes bizarres, au climat un peu « fellinien », à l'atmosphère étrange.

J'ai cherché le burlesque sur une corde tendue entre la vraie réalité de leur vie quotidienne et la réalité moins ordinaire du rêve.

Ils sont drôles de toute façon, et inquiétants aussi parfois... et pathétiques, de temps en temps... et ... et tant pis pour la tarte à la crème, elle restera dans l'assiette jusqu'à être complètement dégustée ».

Albert SIMOND



ROMEO ET JULIETTE

de William SHAKESPEARE

Traduction François Victor HUCO

Mise en scène	René JAUNEAU
Assistant à la mise en scène	Louis BONNET
Costumes et aménagement scénique	Anne-Marie UNDERDOWN
Eclairages	Thierry FRATISSIER
Assistants Lumières	Didier GIRARD
	Antonio HARO
Régie Plateau	Claire SEGUIN
Son	Didier GIRARD
Réalisation des costumes	Raymond BLEGER
Constructions accessoires, décors	Charles RIFFORT
Perruque	Maison POULIN

LE PRINCE	Michel CHAIGNEAU
PARIS	Jean-Bernard FEITUSSI
MERCUTIO	Olivier PEIGNÉ
CAPULET	Jean MARQUIS
DAME CAPULET	Fabienne MARGARITA
ONCLE CAPULET	René JAUNEAU
JULIETTE	Valérie BEZANÇON
LA NOURRICE	Jacqueline MARTIN
TYBALT	Michel BOMPOIL
SAMSON	Hervé NOULLEZ
PIERRE	Luc ROSELLO
MONTAIGU	Jean MARY
DAME MONTAIGU	Danièle GAUTHIER
ROMEO	Eric VIGNER
BENVOLIO	Jean-Louis FAYOLLET
BALTHAZAR	Bertrand HERVÉ
ABRAHAM	Jean-François ROUZIERES
FRERE LAURENT	Alphonse THIVRIER
FRERE JEAN	Raphaël SIKORSKI
L'APOTHIKAIRE	Alain BATIS
LES MUSICIENS	Renaud LILLE
	Jean-Pierre PERCHELLET
	Catherine RAMIERE
LES GARDES	Alain BATIS
	Jean-Pierre DUC
	Raphaël SIKORSKI
LES CITOYENS, LES CITOYENNES ET LES INVITES DU BAL	Alain BATIS
	Claudine BEAUSUROY
	Françoise CARRÉ
	Jean-Pierre DUC
	Danielle LAMBERT
	Renaud LILLE
	Isabelle MAYER
	Jean-Pierre PERCHELLET
	Catherine RAMIERE
	Maryvonne ROUSSEAU
	Raphaël SIKORSKI
	Sylvie SIMON

ROMEO ET JULIETTE

de William SHAKESPEARE

L'Histoire et l'histoire

Tout le monde connaît ROMEO ET JULIETTE, bien sûr.

Des que vous dites « Roméo », immédiatement quelqu'un répond « Juliette ».

Mais, en fait, de quoi s'agit-il ?

D'une époque : le XIV^{ème} siècle - L'incident historique sur lequel est fondé le drame eu lieu à Vérone, en 1303. Dante écrit « La Divine Comédie » - Pétraque naît - on chante encore l'amour - les bais sont florissants - mais dans cette belle Vérone gouvernée par le prince Barolomeo della Scala, deux partis s'affrontent : Les Guelfes, partisans du Pape dirigés par les Montaigu (famille de Roméo) et les Gibelins, partisans de l'empereur d'Allemagne, dirigés par les Capulet (famille de Juliette).

Sans cesse des querelles, des bagarres entre les deux partis - et le prince n'arrive à maintenir la paix qu'à force de menaces et de sanctions sévères.

L'amour, la poésie, la joie de vivre d'un côté.

La guerre de l'autre.

L'orage gronde - un incident peut déclencher le drame - Quel beau sujet pour un dramaturge comme Shakespeare qui a connu cette histoire par des contes italiens publiés vers 1550, mis en français puis en anglais.

De son imagination, de son expérience, de ses souvenirs d'enfance, de l'Histoire, est née la tragédie de ROMEO ET JULIETTE.

Qui dit « tragédie » dit sacrifice - dans les temps anciens on sacrifiait une jeune animal (voire même un jeune être humain) pour que la vie renaisse meilleure.

On fait table rase du passé quel qu'il soit - Hamlet, l'homme des temps troubles, meurt - Fortinbras, l'homme clair arrive comme le soleil qui se lève.

Roméo et Juliette mourront - et avec eux, toute une jeunesse.

Les vieux Capulet et Montaigu vivront en paix : le sacrifice d'une jeunesse pour que la paix renaisse après la guerre.

Dans ROMEO ET JULIETTE, pas moins de cinq jeunes gens meurent : Roméo, Juliette, Mercutio, Paris, Tybalt, les plus beaux fleurons de cette ville de Vérone - pleins d'une joie de vivre immense, rayonnant de la poésie de ce Moyen-Age qui va s'effacer bientôt au profit d'une Renaissance orgueilleuse et triomphante.

Cela laisse un goût amer.

Shakespeare avait-il le regret du passé ? Imaginait-il le Moyen-Age des troubadours et des trouvères comme plus beau, plus grand, plus pur que ces temps de la Renaissance où il vivait ?

Etait-il si cruel qu'il sacrifiait ses plus beaux héros, ses tendres agneaux, pour que renaisse la lumière ?

Tant de questions. Mais le drame est là. L'action se met en route et ne s'arrête qu'à la mort. Des séquences rapides qui s'enchaînent d'abord, comme dans un western.

Une bagarre dans la rue - un bal - la rencontre des deux héros - un duel - la fuite - le désespoir - les amis - le mariage secret - Puis le chant du désespoir - l'agonie - la mort.

Enfin la réconciliation sur les cadavres des plus beaux et des plus jeunes gens de Vérone. Une leçon de morale, même pas - les peuples ont prouvé qu'ils recommençaient toujours la même erreur.

La nature ne suit-elle pas ce cycle constant de mort et de renaissance ?

Pensons ce que l'on voudra. Voici le plus beau drame de Shakespeare, le plus haletant, le plus poignant, le plus désespéré - mais le plus noble aussi, le plus beau chant d'amour - d'espoir, pourquoi pas ? Un ami m'écrit et termine sa lettre par cette phrase de René Char : « A chaque effondrement des preuves, le poète répond par une salve d'avenir ».

Oui, ROMEO ET JULIETTE semble bien être une des plus célèbres sinon la plus célèbre pièce de Shakespeare - en tous cas la plus connue : du moins le croit-on. Car si les éternels amants de Vérone sont le symbole de l'amour triomphant et fatal, on commente peu le monde superbement égocentrique et cruel qui les entoure.

Roméo et ses « copains » vivent leur vie de jeunes gens privilégiés : fêtes, bal, amour éparpés, bagarres. Juliette, aimée entourée gâtée, coule au sein d'une famille apparemment sereine des jours qui devraient la conduire, entre deux rêves, deux caprices, vers un « bon » mariage, calme et sérieux - elle sera femme, épouse, mère - heureuse et comblée.

Tout cela semble écrit pour cette jeunesse pour laquelle les parents construisent un avenir sans surprise.

Mais tout va basculer : car une querelle séculaire divise et déchire ces deux grandes familles. Cet éblouissement, cette lumière éclatante et quasi insoutenable qui éclate quand Roméo et Juliette se rencontrent va faire s'écrouler un monde depuis des lustres conforté par la haine et la vengeance.

Une Epoque qui bascule

C'est au XIV^{ème} siècle que, pour nous, se passe la tragédie de ROMEO ET JULIETTE.

Et, avec Anne-Marie UNDERDOWN qui a dessiné les costumes et assuré l'aménagement scénique, c'est à ce moment de l'histoire que nous nous sommes référés.

C'est le temps où bascule le Moyen-Age dans la pré-Renaissance.

C'est le temps où point déjà un début de décadence des cœurs et des mœurs : la Renaissance. Dans cette transition des plus importantes de l'Histoire, nos jeunes héros vivent leur courte, intense et impossible vie. Ils sont encore l'image du monde clair et simple qui ne peut se trouver et se réaliser dans celui décadent et par trop subtil et pervers qui s'annonce et que leur préparent leurs aînés. Leur vêtements ont encore les lignes pures et sereines qui disparaîtront bientôt sous les velours surchargés, les pierreries, les coupes sophistiquées, la richesse insolemment exposée dans les plus lourdes parures.

A Valréas, au cœur de la ville, nous rechercherons l'équivalence, la presque réalité de ce XIV^{ème} siècle finissant.

René JAUNEAU



LA COLONIE

de MARIVAUX

Mise en scène	Régis BRAUN
Dispositif scénique et costumes	Jean MARY
Régie	Nanette HERRERA
Eclairages	Christian PINAUD
Régie Son et Lumières	Pierre SAMPAGNAY
Construction accessoires, décors	Didier GIRARD
	Charles RIFFORT
Costumes réalisés par	Nathalie MATRICIANI
	Marie-Reine LUCAS
	Carmen MATEOS

« La Colonie » est précédée d'un prologue écrit par R. BRAUN
autour d'une scène de « La Dispute », de Marivaux.

Distribution par ordre d'entrée en scène

BLAISE	Hervé NOULLEZ
MARTON	Maryvonne ROUSSEAU
FRONTIN	Luc ROSELLO
LISETTE	Claudine BEAUSUROY
JEANNOT	Bertrand HERVE
PERSINET	Jean-François ROUZIERES
LINA	Isabelle MAYER
HERMOCRATE	Michel CHAIGNEAU
Mme SORBIN	Danièle GAUTHIER
ARTHENICE	Françoise CARRÉ
LE BOUGEOIS PECHEUR	Alain BATIS
TIMAGENE	Jean MARQUIS
Mr SORBIN	Jean MARY
LE GENTILHOMME	Jean-Pierre PERCHELLET
1 ^{re} FEMME NOBLE	Danielle LAMBERT
2 ^{me} FEMME NOBLE	Sylvie SIMON
1 ^{re} BOURGEOISE	Fabienne MARGARITA
2 ^{me} BOURGEOISE	Catherine RAMIERE

LA COLONIE

de MARIVAUX

Pour une mise en scène

Nous sommes en 1750 et le combat pour l'égalité des sexes, s'il existe, reste néanmoins un débat de salon. Et la Révolution de 1789, si proche, enterrera superbement les projets féministes. Le désastre de la première représentation de la pièce, le 18 Juin 1729 (dans sa première version) prouve l'opposition systématique d'une société bloquée, face à ce problème, en dépit des philosophes. La question reste posée, pour nous, d'une autre manière. L'aigument féministe de la pièce dévoile une situation dont nous aurions tort de faire une caricature. A cause de l'île, qui entraîne avec elle les rêves de paradis perdu et de retour à la nature. La tentation de l'utopie et le mythe du bon sauvage passent par l'insularité, qui propose les conditions indispensables au recommencement.

Comme dans LA DISPUTE, Marivaux fait le vide et expérimente. L'île de LA COLONIE, c'est le vivarium de l'entomologiste. Et Marivaux, l'œil rivé à son microscope, observe avec une minutie extrême. Il s'aperçoit que lorsque tout est neuf et nu, le langage pris à son propre piège, bafouille pour réinventer la relation sociale, la sincérité et l'amour. Au risque de ressassier et de se condredire. A vouloir tout recommencer, on se répète, sous le regard des sauvages de l'île, spectateurs invisibles d'une drôle de comédie. A moins que l'amour de Lina et Persinet, les deux enfants de LA COLONIE, ne sauve le monde....

Vers une représentation

LA COLONIE se jouera à Grillon, près de Valréas. Jean MARY qui est chargé de la conception scénique et de la création des costumes va utiliser un lieu naturel. Une aire de jeu délimitée par une poignée d'arbres en fond. Un gros tas de sable, comme la pente d'une dune un fantôme de tente plus loin, un mât pour une vigie, des rondins et un tas de bagages hétéroclites, énorme, fait de malles et de caisses qu'on déballe peut-être petit à petit. Une clairière de pionniers qu'on défriche. La débâcle est là ; on songe aux protestants chassés par Louis XIV, aux « pilgrim's fathers » - pères fondateurs - débarquant en Amérique à bord du Mayflower. En ce sens les costumes oscillent entre le XVII^e et le XVIII^e siècle. On s'emmitoufle le matin, ce qui confond les silhouettes. Le gilet brodé du noble ne s'opposera à la vareuse du bourgeois que plus tard. Pas moyen d'actualiser par le costume contemporain. Les revendications féminines sont quand même trop datées. A moins de songer à la débâcle de 1940, avant que les femmes n'obtiennent le droit de vote en France Voilà pour les projets de Jean MARY.

A Grillon l'aventure commence.

Régis BRAUN

OUVERT AU PUBLIC

*Châteaux
abbayes
et sites
historiques
de France*

1984-1985 - 1986-1987 - 1988
1989-1990 - 1991-1992 - 1993-1994
1995-1996 - 1997-1998 - 1999-2000



MANIFESTATIONS RÉALISÉES PAR
LE COMITÉ DES NUITS DE L'ENCLAVE
GRACE À L'AIDE
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION DU THÉÂTRE
DE LA MISSION
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
DE LA DÉLÉGATION
AUX ARTS PLASTIQUES
DE LA CAISSE NATIONALE
DES MONUMENTS HISTORIQUES
DU MINISTÈRE DU TEMPS LIBRE
DE LA DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES CULTURELLES
DU CONSEIL GÉNÉRAL DE VAUCLUSE
DE LA VILLE DE VALRÉAS
DES COMMUNES DE L'ENCLAVE
ET LE CONCOURS DE
L'OFFICE DE TOURISME DE L'ENCLAVE

NUITS THEATRALES DE L'ENCLAVE

ADMINISTRATION : Danièle JAUNEAU
RELATIONS PUBLIQUES : Jacqueline BATIFOULIER
SECRETARIAT : Brigitte CHARPENEL

Tel. : 90.35.53.65
9 h. à 12 h. 30